

# ***Les enjeux de la filière uranifère au Québec : une fausse contribution économique***

---

Mémoire présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) dans le cadre des audiences sur *les enjeux de la filière uranifère au Québec*, du 20 mai 2014 au 20 mai 2015.

Présenté par :

Nom : \_

Adresse :

Ville : .

Courriel :

Septembre 2014

## CONTEXTE

Depuis la catastrophe de Tchernobyl en Ukraine en 1986 et, plus récemment, celle de l'explosion du réacteur de Fukushima au Japon en mars 2011, les enjeux de la production d'uranium à des fins civiles sont devenus un fait d'actualité de premier plan lorsqu'il est question de ressource énergétique.

Prenant compte des considérations et inquiétudes de différents groupes de citoyens et de communautés sur le développement de la filière uranifère au Québec, le 3 mars 2014, l'ex-ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, monsieur Yves-François Blanchet, donnait comme mandat au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) de tenir une enquête et une consultation publique sur la filière uranifère en territoire québécois. Ce mandat du BAPE faisait suite à la demande de l'entreprise Strateco de se voir octroyer un permis d'exploration afin de poursuivre ses activités dans le Nord-du-Québec, et plus particulièrement sur le territoire Cris d'Eeyou Istchee dans le secteur des monts Otish.

Le mandat du BAPE aura pour but premier d'éclairer le gouvernement quant à sa réflexion sur l'avenir de cette filière et la protection de l'environnement. Cependant, les activités d'exploration et éventuellement le développement d'une mine d'uranium ne font pas l'unanimité dans cette région et dans l'ensemble du Québec. Le Grand Conseil des Cris et la population crie s'opposent farouchement au projet de Strateco (Projet Matoush). Dans le même sens, une bonne partie de la population québécoise s'est opposée au développement de l'uranium sur leur territoire. À l'heure actuelle, plus de 300 municipalités du Québec ont adopté des résolutions en faveur d'un moratoire sur les mines d'uranium et de l'abandon des centrales nucléaires au Québec, chose faite pour la fermeture de Gentilly-2 en 2012. Des moratoires sur les mines d'uranium existent déjà ailleurs dans le monde, notamment en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et dans l'État de la Virginie, à cause des risques pour la santé des populations et des impacts que pose ce type de mines pour l'environnement.

Ce mémoire a pour but de sensibiliser les instances gouvernementales aux enjeux que constitue l'ouverture à un développement potentiel de la filière uranifère au Québec.

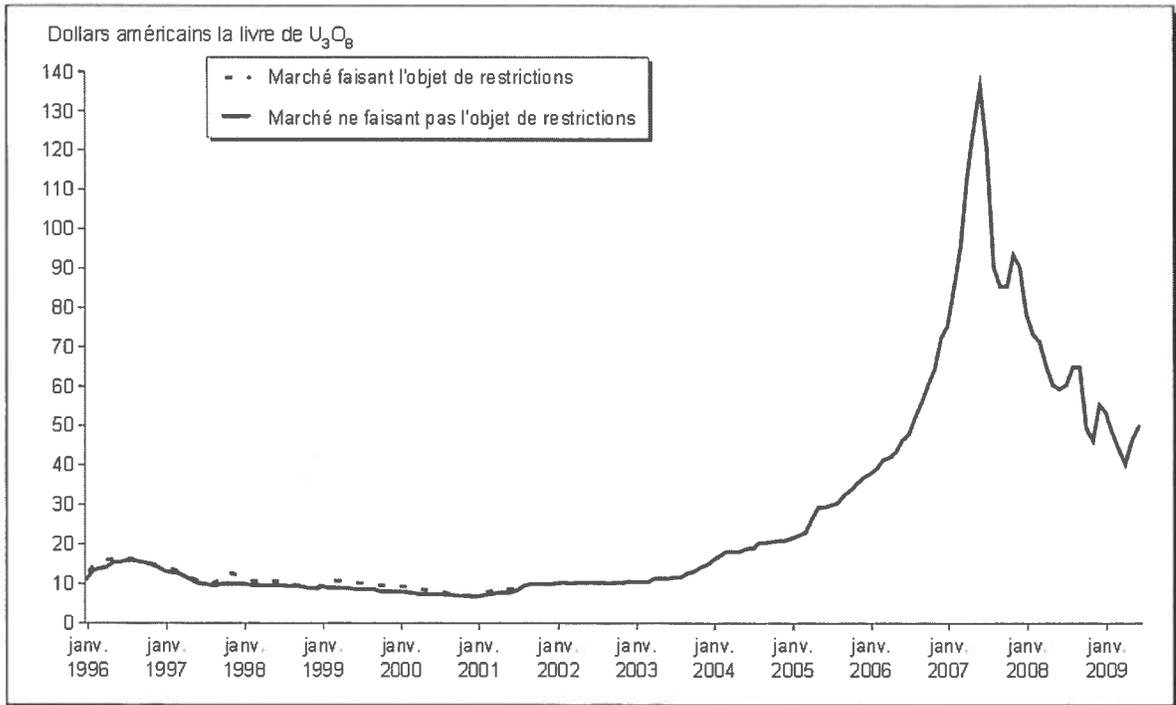
Le danger inhérent au développement des mines d'uranium au Québec va à l'encontre du choix des Québécois.

## LES FAIBLES BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES DE L'URANIUM QUÉBÉCOIS

Depuis la catastrophe de Fukushima en 2011, le prix de l'uranium a chuté de 60%\*. Qui plus est, en juillet 2014, le prix du kilogramme d'uranium se chiffrait à un peu plus de 28 dollars américains.

Dans un scénario idéal, les projets d'exploitation d'uranium de Strateco et d'Abitex (secteur Otish, au nord du Québec) auraient une durée de vie de sept ans. Cette exploitation permettrait quatre mois de consommation mondiale en uranium. L'exploitation de l'uranium québécois est vouée exclusivement à l'exportation, bien que les risques de contamination associés à la gestion des déchets *in situ*, quant à eux, ne s'exportent pas. L'exploitation de l'uranium se fera sans calculer la perte d'autres gisements non radioactifs qui seront contaminés pour des dizaines, voire des centaines, de milliers d'années. De plus, la ressource forestière de ce secteur et tous autres types de ressources seront inaccessibles pour des millénaires à cause de la contamination radioactive.

Variation des prix au comptant de l'uranium, de 1996 à 2008



Source : TradeTech.

\*Prix du kg de l'uranium U308 (USD)

## MOTIFS ÉCONOMIQUES

### **Le marché de l'uranium**

- L'uranium sert principalement à produire de l'énergie nucléaire et à des fins militaires
- Le prix de l'uranium a chuté de 25% depuis 1 an et de 60% depuis l'accident de Fukushima en 2011
- Le Québec compte des gîtes de faibles teneurs, 10 à 200 fois moins riches que ceux de la Saskatchewan

### **Le coût de l'énergie nucléaire**

- L'énergie nucléaire coûte de plus en plus cher et fait face à de nombreux défis techniques et sécuritaires
- Elle est en déclin avec 10% de l'énergie mondiale produite en 2013 vs 17% en 1993
- L'énergie nucléaire coûte 2 à 4 fois plus cher que l'énergie hydroélectrique ou éolienne
- Elle émet 10 à 20 fois plus de gaz à effet de serre que l'énergie éolienne

*Nous demandons au gouvernement du Québec d'imposer un moratoire permanent sur l'exploration et l'exploitation de l'uranium sur l'ensemble du territoire québécois incluant les territoires des Premières Nations.*

Signature

Signé à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ du mois \_\_\_\_\_ 2014.

## RÉFÉRENCES

- <http://www.rncan.gc.ca/sites/www.nrcan.gc.ca/files/mineralsmetals/pdf/mms-smm/busi-indu/cmyamc/2008revu/pdf/ura-ura-fra.pdf>
- <http://www.mern.gouv.qc.ca/mines/quebec-mines/2009-02/uranium.asp>
- <http://www.lapresse.ca/environnement/200905/20/01-858002-les-mines-duranium-bientot-au-quebec.php>
- <http://www.sidex.ca/Vpub/uranium/BulletinUranium.pdf>
- <http://ninucleaire-nieffetdeserre.org/spip.php?article71>
- [http://www.worstpolluted.org/projects\\_reports/display/62](http://www.worstpolluted.org/projects_reports/display/62)
- <http://www.boursorama.com/cours.phtml?symbole= UX>
- <http://www.gov.sk.ca/Default.aspx?DN=b9b373d2-47fb-4d75-a009-46ac566381f1>